

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Paris, France – Culte télévisé adventiste sur France 2 TV
- 2 Silver Spring, Maryland, États-Unis – Nouvel orphelinat en Inde
- 3 Paris, France – Santé, style de vie et consommation d'alcool

Christianisme international

- 5 Jérusalem, Israël – En Israël, la population chrétienne est celle qui augmente le moins
- 6 Paris, France - 2,2 milliards de chrétiens dans le monde, dont 800 millions de protestants

Liberté religieuse

- 6 Silver Spring, États-Unis - Le champion des droits de l'homme, l'avocat Abdelfattah Amor, était un grand défenseur de la liberté religieuse
- 6 Jérusalem, Israël - La ségrégation religieuse entre femmes et hommes suscite un vif débat
- 7 Malaisie - Les Églises chrétiennes haussent le ton et demandent à être respectées par l'État

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)
BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail : communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web : www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Dina Lambert

Les vœux de la rédaction

Le service de presse adventiste a toujours autant de plaisir à vous compter parmi ses lecteurs. Il vous remercie de votre confiance et vous présente pour cette nouvelle année ses meilleurs vœux. Que l'année 2012 puisse répondre à vos meilleures aspirations sur différents plans tant au niveau personnel que professionnel. Nous souhaitons aussi que le fait religieux révèle la compréhension et l'entente entre croyants et non croyants. L'information religieuse, au delà des écoles de pensée et des partis pris, mérite toujours notre attention. Comme l'affirmait Pierre de Ronsard « Vivez si m'en croyez, n'attendez pas à demain. Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »

Nouvelles des Églises adventistes

(BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Paris, France – Culte télévisé adventiste sur France 2 TV

Après l'église du Campus adventiste de Collonges-sous-salève, puis celle de Neuilly-sur-Seine, le prochain culte télévisé adventiste sera celui de l'église de Dammarie-les-Lys. L'enregistrement se fera le samedi 11 février et la diffusion sur France 2, le dimanche 19 février à 10h.

L'Église adventiste de Dammarie-les-Lys se trouve sur la propriété des Éditions Vie et Santé et des bureaux de l'Union franco-belge. Elle compte environ 210 membres inscrits sans compter les jeunes. Le pasteur **Philippe Baup** assurera la prédication sur le thème de Luc 4.14-30.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Silver Spring, Maryland, États-Unis – Nouvel orphelinat en Inde

Moins de la moitié des enfants en Inde a la possibilité de s'éduquer. Beaucoup d'entre eux sont des orphelins qui vivent dans une extrême pauvreté dans les bidonvilles du pays. Un ministère annexe adventiste dans la région investit dans l'avenir de ces enfants.

Asian Aid construit un nouvel orphelinat pour soixante-dix orphelins qui vivent actuellement dans une maison exigüe dans les faubourgs de Bobbili en Inde. *Sunrise Orphanage* (L'Orphelinat du soleil levant) qui devrait ouvrir ses portes au début de cette année peut héberger plus de deux fois le nombre de ces enfants défavorisés.

Le fait que *Sunrise* ait un terrain de près de cinq hectares signifie que l'orphelinat pourra

produire une partie de sa nourriture et aussi vendre ses récoltes pour générer des revenus. Chaque enfant aura une parcelle dans laquelle il plantera des légumes afin d'acquérir un savoir-faire dans le jardinage et aussi apprendre la valeur du travail, a indiqué un communiqué de presse émanant de cette association.

Établi en Australie, il y a maintenant quarante ans de cela, *Asian Aid* gère actuellement un bureau américain basé près de Collegedale dans le Tennessee en plus du siège situé à Wauchope dans l'Etat australien de Nouvelle-Galles du Sud. Ce ministère gère plus d'une centaine d'écoles et d'orphelinats en Inde, au Népal, au Bangladesh et au Sri Lanka. Grâce aux parrainages, *Asian Aid* peut envoyer 8500 enfants dans des écoles adventistes de la région. « *Non seulement nous leur donnons une éducation, mais nous leur présentons Jésus-Christ,* » a déclaré le directeur d'*Asian Aid*, **Jim Rennie**. « *Le parrainage est vraiment une activité missionnaire quotidienne. Si quelqu'un veut s'assurer qu'il fait une différence dans le champ missionnaire chaque jour, il peut se lancer dans cette belle aventure humaine.* »

Un parrainage de base permet de couvrir les frais de scolarité à l'école adventiste locale, alors qu'un parrainage plus important permet d'offrir aussi l'hébergement et la nourriture.

Les orphelins en Inde sont souvent abandonnés et marginalisés par la société, a indiqué **J. Rennie**. Récemment, un membre du personnel actuel de *Sunrise Orphanage* a trouvé un enfant attaché à un poteau dans la cour. « *C'était une petite fille pétrifiée, maintenant elle est devenue une enfant gaie et joyeuse, ici à Sunrise. Les enfants ont le privilège d'avoir un couple aimant et spirituel qui prend soin d'eux. Le changement intervenu chez cette petite fille est extraordinaire* » a précisé **J. Rennie**.

Le ministère accompli par *Asian Aid* ne se limite pas aux parrainages. Ce ministère supervise également de nombreux projets de développement, tels que la mise en place de sources d'eau potable, l'alphabétisation et la formation professionnelle pour les adultes ainsi que des soins médicaux pour les populations défavorisées y compris les femmes népalaises et les communautés de lépreux. *Asian Aid* propose également des abris aux femmes qui ont échappé aux réseaux de trafic humain.

« *Nous ne pouvons pas solutionner tous ces problèmes, mais nous avons une responsabilité par rapport à notre mission d'aider ceux qui sont dans le besoin,* » a affirmé **Jim Rennie**.

BIA – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – Santé, style de vie et consommation d'alcool

Le professeur **David Khayat**, chef du service d'oncologie de l'hôpital parisien de la Pitié Salpêtrière a affirmé « *Les membres de l'Église des adventistes du septième jour, qui s'abstiennent de vin et de viande, ont autant le cancer du colon que ceux qui boivent du vin et mangent de la viande* ».

Le service de presse adventiste est surpris par une telle affirmation alors que plus de 250 articles scientifiques publiés dans le monde ont mis l'accent sur ceux qui s'abstiennent d'alcool et préconisent le régime végétarien.

Si les travaux des chercheurs de l'université de Loma Linda en Californie sont bien connus, des résultats identiques ont été rapportés au sujet des adventistes de Norvège, des Pays-Bas, de Pologne, du Danemark, du Japon, d'Australie et d'autres pays.

Des organisations mondiales de santé, telles que l'OMS, ont apporté des preuves épidémiologiques des quatre coins de globe concernant les caractéristiques des styles de vie favorisant la santé et réduisant les risques de certaines maladies. C'est le cas de ceux comme les adventistes, les mormons et autres chrétiens, qui s'abstiennent de tabac et d'alcool.

Chez les adventistes, nous trouvons plusieurs catégories. Selon le Dr **Larry Beeson**, biologiste et enseignante à l'Université de Loma Linda en Californie, « *Dans le milieu adventiste, nous avons : 1° Les végétaliens (ne consomment aucun produit ni sous produit animal), 2° les végétariens (consomment des produits laitiers, des œufs, du poisson mais pas de viande) et 3° les omnivores (mangeurs de viande).*

La première étude épidémiologique adventiste commença en 1958. Elle était connue sous le nom d'étude de mortalité adventiste et impliquait 22 940 adventistes de race blanche résidant en Californie. Les résultats de cette étude furent comparés avec ceux d'une étude similaire faite par la Société américaine contre le cancer durant la même période. Ces deux études tinrent compte des décès des participants qui survinrent pendant les années qui suivirent. D'importantes similitudes furent constatées entre ces deux groupes. »

Ainsi l'étude de la mortalité adventiste et celle de la Société américaine contre le cancer fournirent une comparaison équivalente entre les adventistes et les non adventistes.

Selon ces études, il est bien évident que le style de vie des adventistes apporte une certaine prévention contre les risques de cancer et autres maladies pouvant entraîner la mort.

L'Étude de santé adventiste (ESA)

L'étude de santé adventiste (ESA) est la deuxième étude principale d'adventistes californiens. Financée par l'Institut national (américain) contre le cancer, et l'Institut « *Heart, Lung and Blood* », l'étude commença en 1974 et fut dirigée par des chercheurs de l'université de Loma Linda. L'étude incluait les nouveaux cas de cancer et de maladies cardiaques toujours dans la perspective de l'étude des caractéristiques du style de vie adventiste, facteur d'un « avantage santé ». Tout comme pour l'étude de mortalité adventiste (EMA), les certificats de décès furent obtenus pour connaître la cause de la mortalité des sujets. Les dossiers des hôpitaux furent consultés pour les cas de maladies non mortelles. Le taux de réponse des sujets de race blanche au questionnaire de style de vie fut de 34 198, le plus haut de tous les groupes ethniques. Ce groupe devint la partie « étude de fréquence » de l'ESA dans lequel on diagnostiqua de nouveaux cas de cancer et d'infarctus du myocarde mortels et non mortels, après que les questionnaires de base sur le style de vie furent remplis.

L'ESA et l'EMA révélèrent des différences essentielles. L'ESA devait trouver quelles étaient les composantes du style de vie adventiste qui protègent contre la maladie. Ce n'était pas un but majeur de l'ESA de comparer les taux de mortalité ou de maladie entre adventistes et non adventistes. L'ESA fut élaborée premièrement pour voir les variations de style de vie parmi les adventistes et

l'incidence de ces variations sur le risque de maladie.

L'ESA ajouta également une investigation de l'alimentation plus détaillée que le questionnaire de 1960 de la Société américaine contre le cancer utilisé dans l'EMA. De plus, le questionnaire de l'ESA comportait des questions concernant l'histoire médicale, les soins allopathiques, l'activité physique, et un ensemble de questions socio-psychologiques. Après avoir rassemblé toutes les données, 32 000 hospitalisations (pour quelque raison que ce soit) furent rapportées par 18 000 participants. 698 hôpitaux impliqués se situaient en Californie et 960 hors de Californie. Tous ces hôpitaux furent contactés pendant les six années du suivi des sujets qui avaient complété le questionnaire de base.

Le profil de base de la population de l'ESA révèle un âge moyen de 51 ans pour les hommes et 53 pour les femmes. La proportion de sujets qui avait été diagnostiquée par un médecin comme souffrant d'hypertension était proche de celle de la population adulte. Bien qu'un faible nombre de sujets reconnurent l'utilisation passée du tabac – généralement avant d'entrer dans l'Église adventiste – il n'y avait pratiquement pas de fumeur dans la population. Une proportion relativement grande prétendit pratiquer de l'exercice à une fréquence modérée. La population examinée, composée d'environ 60 % de femmes, tendait à avoir un niveau d'éducation élevé. Un peu plus de la moitié des participants de l'ESA dirent consommer de la viande moins d'une fois par semaine. La plupart étaient lacto-ovo-végétariens.

L'influence du style de vie

Qu'est-ce que ces études révélèrent de l'influence du style de vie sur la réduction de la mortalité et de la fréquence des maladies ?

Cancer du poumon. L'exposition chronique au tabac, directe ou indirecte (tabagisme passif), est de loin la cause de cancer du poumon la plus grande. Il a été prouvé que travailler ou vivre avec un fumeur augmente les risques d'un individu à contracter un cancer des voies respiratoires.

L'ESA démontra qu'un individu pouvait réduire davantage ses risques de développer le cancer du poumon non seulement en minimisant son exposition à la fumée de tabac, mais encore en incorporant dans son alimentation une variété de fruits qui contiennent des éléments (vitamines

antioxydantes par exemple) susceptibles d'aider le corps à lutter contre le cancer. Les adventistes qui consommaient des fruits deux fois par jour ou plus avaient seulement 25 % de risque de développer le cancer du poumon en comparaison de ceux qui consommaient des fruits moins de trois fois par semaine. Cet avantage de santé par la consommation de fruits fut observé chez des adventistes qui avaient arrêté de fumer comme chez les adventistes qui n'avaient jamais fumé.

Le cancer de la prostate. Selon une estimation, 29 % des cancers nouvellement diagnostiqués chez des Américains en 1998 sont en relation avec la prostate, taux en augmentation pendant les dernières décennies. Une forte protection fut observée chez les adventistes qui consomment une quantité modérée de légumineuses (tels que haricots, lentilles, pois), des agrumes frais, des fruits secs (raisins et dattes, par exemple), et des tomates.

Le cancer du sein. Dans le milieu des années quatre-vingts, le cancer du poumon fut dépassé par le cancer du sein comme cancer le plus couramment diagnostiqué chez les Américaines. Cependant, parmi les populations non fumeuses, telles que les adventistes du septième jour, le cancer du sein vient toujours en tête des cancers nouvellement diagnostiqués. Facteurs de risques connus du cancer du sein : surexposition aux hormones œstrogène et/ou progestérone, règles précoces, ménopause tardive, et obésité chez des femmes après la ménopause. Facteurs qui peuvent protéger contre le développement du cancer du sein : sous-exposition aux hormones œstrogène et/ou progestérone, première grossesse précoce, lactation et exercice physique. Dans l'ESA, les femmes qui pratiquaient des exercices vigoureux avaient 21 % de moins de risque d'avoir le cancer du sein durant leur vie. Elles avaient également un retard de 6,6 années sur l'âge auquel ce cancer est diagnostiqué chez des femmes qui font peu d'exercice. L'inactivité physique influe davantage sur l'âge du diagnostic plutôt que sur le risque. L'effet préventif de l'activité physique contre le risque de cancer du sein peut être particulièrement prononcé à un âge précoce, car les bénéfices de l'exercice ne furent pas clairement mis en évidence après la ménopause.

Le cancer de la vessie. Fumer la cigarette est un grand facteur de risque de cancer de la

vessie. Ceux qui fumaient avant d'être adventistes avaient deux fois plus de risques de cancer de la vessie que ceux qui n'avaient jamais fumé. De précédents chercheurs avaient noté une augmentation du cancer de la vessie chez les personnes consommant beaucoup de produits animaux.

Environ 50 % des participants de l'ESA étaient végétariens. Les adventistes qui évitaient la viande, la volaille et le poisson avaient moins de deux fois moins de risque de cancer de la vessie que ceux qui mangeaient ces produits plus de deux fois par semaine.

Le cancer du pancréas. L'ESA montra qu'une augmentation de la consommation de légumineuses, fruits secs, et de produits à protéines végétales (telles que le soja, le gluten et mets à base de noix) était associée à une prévention du cancer (9) du pancréas hautement significative.

Autres cancers. L'ESA a étudié d'autres cancers (du colon, du cerveau, méningites cérébrales, leucémies et myélomes) et a observé que les individus qui suivent au plus près le style de vie adventiste ont moins de risques d'être atteints par une de ces maladies étudiées.

Maladie du cœur. L'ESA étudia non seulement les relations entre une variété de pratiques de styles de vie et les cancers incidents et mortels, mais étudia aussi les facteurs de maladie du cœur.

Le jeudi 12 janvier, le professeur **David Khayat**, a été nommé homme du vin de l'année par « La revue du vin en France » (RVF) et dans ce contexte il affirma « *J'ai abordé le problème du vin et de la santé avec une immense objectivité et je peux l'affirmer : le vin bu avec modération n'est pas cancérigène* ».

Si le vin, même pris avec modération, était si bon pour la santé, on ne comprend pas la raison d'être des alcootests, éthylotests et autres moyens de préventions visant à éviter autant que possible les accidents de la route. C'est bien parce que nous sommes tous inégaux face à l'alcool et que tout le monde ne maîtrise pas le seuil de tolérance que des chrétiens, soit à titre collectif, soit à titre individuel, préfèrent l'abstinence. Cette abstinence n'a rien à voir avec le cancer mais avec la santé en général.

Christianisme international

(ENInews/ProtestInfos.ch/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Jérusalem, Israël – En Israël, la population chrétienne est celle qui augmente le moins

Les chrétiens détiennent le record du plus faible taux de croissance parmi la population israélienne : 0,9%. Environ 154 000 chrétiens vivent dans le pays, soit 2% de la population totale. Une proportion stable depuis le milieu des années 1980.

Dans son rapport publié le 6 janvier, le Bureau central israélien de la statistique a indiqué que le taux de croissance des juifs est de 1,7% et celui des musulmans de 2,7%. Si la population arabe chrétienne progresse de 1%, le taux de croissance des chrétiens non arabes n'atteint en revanche que 0,7%.

La part des chrétiens en Israël est relativement stable depuis le milieu des années 1980, souligne **Wadie Abunassar**, directeur du Centre international de consultation et consultant auprès du Centre des relations judéo-chrétiennes de Jérusalem.

À peu près 80% des chrétiens vivant en Israël sont arabes. Les autres sont essentiellement des chrétiens ayant immigré en Israël avec des membres juifs de leur famille dans le cadre de la Loi du retour qui permet à toute personne prouvant qu'elle est juive d'immigrer en Israël, ainsi que leurs enfants nés en Israël.

Bons élèves

Le taux de natalité approximatif des femmes chrétiennes est également le plus bas, tous groupes religieux confondus. Le nombre moyen d'enfants auxquels une chrétienne donnera naissance est estimé à 2,1, chiffre qui s'établit à 3,8 pour une musulmane, à 3 pour une juive et 2,5 pour une druze (branche des musulmans au Moyen-Orient).

Cependant, bien qu'ils soient relativement peu nombreux au sein de la société israélienne, les étudiants arabes chrétiens affichent avec constance le taux de réussite le plus élevé aux examens de fin d'études secondaires ouvrant la voie à l'entrée à l'université. Les taux de réussite des autres segments de la société israélienne, notamment les musulmans, les druzes et les juifs, sont bien moins élevés.

Selon le rapport, pour l'année scolaire 2010, 63% des chrétiens en dernière année d'enseignement secondaire ont reçu leur diplôme de fin d'études secondaires. La même année, seuls 46% des élèves musulmans, 55% des élèves druzes et 58% des élèves juifs l'ont obtenu.

(Pew Research Center/FPF/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France - 2,2 milliards de chrétiens dans le monde, dont 800 millions de protestants

Une étude américaine, réalisée par l'institut Pew Research Center, estime à environ 2,2 milliards le nombre de chrétiens dans le monde (50% de catholiques, 37% de protestants et 12% d'orthodoxes), soit 1/3 de la population mondiale.

Depuis 100 ans, la part du christianisme dans la population mondiale reste stable. Le nombre de chrétiens a quadruplé, ce qui correspond à peu près à l'augmentation générale de la population.

Mais alors qu'en 1910, 67% environ des chrétiens se trouvaient en Europe, ils ne sont plus aujourd'hui que 26%.

Il y aujourd'hui environ 800 millions de protestants dans le monde.

Les trois pays comptant le plus grand nombre de protestants sont les États-Unis, le Nigéria (deux fois plus de protestants qu'en l'Allemagne, lieu de naissance de la Réforme), et la Chine.

Liberté religieuse

(IRLA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Silver Spring, États-Unis - Le champion des droits de l'homme l'avocat Abdelfattah Amor était un grand défenseur de la liberté religieuse

Le décès de l'avocat tunisien, défenseur des droits de l'Homme, **Abdelfattah Amor**, est une « grande perte pour la communauté internationale de la liberté religieuse » pour ceux qui prônent la liberté religieuse.

L'avocat **A. Amor**, qui a servi de 1993 à 2004 comme rapporteur spécial aux Nations-Unies en matière de liberté religieuse ou de croyance, est mort le 2 janvier, des suites d'une crise cardiaque.

A. Amor, musulman, était universellement reconnu comme l'un des défenseurs les plus importants de la liberté religieuse pour les gens de toutes confessions de foi. En 1995, il était l'un des rares représentants des Nations-Unies à visiter l'Iran et, suite à cette visite, il a publié un rapport choc sur l'intolérance religieuse et la répression qui régnaient dans ce pays.

Au moment de son décès, **Abdelfattah Amor** était membre du comité des droits de l'Homme, des Nations-Unies et il avait récemment été nommé président de la Commission Nationale de Tunisie pour l'Investigation de la corruption.

« Il s'était révélé être un ami de grande valeur pour les travaux menés par le département de la liberté religieuse de l'Église adventiste », a déclaré **John Graz**, directeur des affaires publiques et de la liberté religieuse de l'Église adventiste mondiale.

Abdelfattah Amor était intervenu au cours des 4^{ème} et 5^{ème} congrès mondiaux de la liberté religieuse qui s'étaient tenus respectivement à Rio et à Manille. Il a visité le siège de l'Église mondiale dans le Maryland et est même intervenu dans l'église adventiste de Spencerville, également dans le Maryland.

« Lors de certaines occasions, il s'est également exprimé devant l'Assemblée Générale des Nations-Unies à New York au sujet de la persécution subie par les adventistes un peu partout dans le monde, et son soutien nous a beaucoup aidés, » a déclaré **Graz**, qui a rencontré **Abdelfattah Amor** pour la dernière fois à Genève en novembre dernier.

« *Abdelfattah Amor était un homme qui possédait une grande connaissance, une grande ouverture d'esprit, du courage et de l'intégrité. Il éprouvait une grande compassion pour tous ceux qui souffraient de discriminations ou d'oppressions,* » a déclaré **John Graz** en ajoutant : « *Ma plus profonde sympathie va à son épouse et à ses enfants. Ils sont dans nos prières alors qu'ils pleurent la perte d'un être cher.* »

ENInews/BIA - Dammarie-les-Lys, France

Jérusalem, Israël - La ségrégation religieuse entre femmes et hommes suscite un vif débat

Plusieurs femmes ont été l'objet d'insultes verbales ces dernières semaines après avoir refusé de s'asseoir au fond d'un bus public. Mais Israël doit-il autoriser la ségrégation sexuelle dans la sphère publique simplement parce qu'un groupe religieux – les juifs ultra-

orthodoxes – l'exige ? Des actions de protestation voient le jour.

« *Cela nous amène directement à la question fondamentale pour le pays, à savoir quel genre de valeurs nous voulons pour notre État démocratique juif ?* » s'est interrogée **Anat Hoffman**, directrice exécutive du Centre d'action religieuse d'Israël, lors d'un entretien avec la correspondante d'*ENInews*.

Jusqu'à une période récente, les ultra-orthodoxes n'imposaient leurs règles concernant la séparation des sexes – y compris des trottoirs séparés pour les hommes et pour les femmes – que dans leurs propres quartiers, mais ils commencent à faire appliquer leurs normes dans d'autres zones. Ils affirment que la ségrégation est nécessaire afin de protéger la pudeur des femmes et qu'il s'agit d'un précepte de la Halakha, le droit religieux juif.

Cependant, un éminent rabbin conservateur, **Eliezer Melamed**, a affirmé dans la chronique qu'il tient chaque semaine dans un journal que ce précepte est « facultatif » et non pas « imposé » par la loi juive.

Bastion fondamentaliste ?

Alon Visser, 22 ans, un habitant de Jérusalem qui a fait acte de protestation contre la ségrégation dans un bus le 1er janvier, a déclaré que ce qui est en cause ici, c'est « *la liberté dans la sphère publique et la coercition religieuse* ». Il a déclaré : « *Je voudrais que ce pays conserve certaines valeurs. Je ne veux pas voir ce pays se transformer en bastion fondamentaliste.* »

Plusieurs femmes ont été l'objet d'insultes verbales ces dernières semaines après avoir refusé d'aller s'asseoir au fond d'un bus public pratiquant de manière officieuse la ségrégation sexuelle. Dans la ville de Beit Shemesh, à l'ouest de Jérusalem, un homme ultra-orthodoxe a craché sur une jeune femme orthodoxe moderne alors qu'elle se rendait à l'école, parce qu'il jugeait que sa jupe longue et sa chemise n'étaient pas assez pudiques, ont indiqué des médias.

La ségrégation entre femmes et hommes a été imposée illégalement dans l'utilisation des trottoirs : les femmes ne sont autorisées à marcher que d'un côté de la rue. Quant à certaines cliniques publiques, elles sont réservées aux hommes. Des campagnes publicitaires se sont abstenues d'utiliser des images de femmes afin de ménager les sensibilités ultra-orthodoxes. Par ailleurs, deux événements ont suscité un vif émoi parmi les Israéliens laïcs : la seule lauréate d'un prix du Ministère de la santé a été exclue de la

cérémonie au motif que sa présence offensait les sensibilités religieuses et des intervenantes ont été rayées de la liste des invités à une conférence gynécologique.

Concours de chansons protestataires

Des femmes ont réagi en organisant un « *flash mob* » sous la forme d'un spectacle de danse au centre de Beit Shemesh. Des groupes d'« *usagères de la liberté* » investissent des bus pratiquant la ségrégation, des femmes ont prêté leur image à une campagne de publicité sur la propriété privée et organisé des concours de chansons pour protester contre la montée de l'extrémisme.

« *Les gens ne sont pas au clair avec le concept du multiculturalisme* », a déclaré **Laura Wharton**, 49 ans, membre du Conseil municipal de Jérusalem, affiliée au parti de gauche Meretz. Début janvier, dans le cadre d'une protestation organisée, elle est montée à bord d'un bus où se pratiquait la ségrégation. « *Cela signifie qu'on peut célébrer les fêtes qu'on souhaite, et non pas qu'on peut inventer ses propres lois.* »

(EDA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Malaisie - Les Églises chrétiennes haussent le ton et demandent à être respectées par l'État

Le 4 janvier dernier, quelques heures après avoir partagé un déjeuner de travail avec le Premier ministre de la Malaisie, les responsables de la Fédération chrétienne de Malaisie (CFM), qui réunit la plupart des Églises et dénominations chrétiennes du pays, ont publié un communiqué au ton particulièrement tranchant. Ils demandent au Premier ministre **Najib Razak** de se conformer au droit et de s'atteler au démantèlement de l'arsenal juridique et réglementaire qui permet à l'administration de maintenir les chrétiens dans un statut inférieur.

La CFM, qui rassemble 90 % des chrétiens de Malaisie, compte parmi ses principaux membres le Conseil des Églises de Malaisie, la Communauté chrétienne évangélique nationale ou encore la Conférence des évêques catholiques de Malaisie. Elle demande notamment au Premier ministre de faire cesser les attaques dont ont été victimes les chrétiens en Malaisie au cours des douze derniers mois, que ces attaques aient été physiques et directes ou via les médias contrôlés par l'État.

Le Premier ministre **Najib Razak** s'est construit une image de leader musulman modéré et est connu sur la scène

internationale pour son action en faveur de l'harmonie interreligieuse ; or, souligne le communiqué de la CFM, cette image ne tiendra pas s'il ne se résout pas à agir pour stopper les tentatives visant à « détruire » son action dans ces domaines.

« L'an passé (...), nous avons été témoins d'incidents sans précédent où les chrétiens ont été victimes d'accusations infondées et d'insultes auxquelles la police a donné crédit en acceptant d'enregistrer des plaintes. Plus encore, des organes officiels du gouvernement, dont des médias d'État, ont agi dans le même sens dans la plus parfaite impunité », peut-on lire dans le communiqué signé par le président de la CFM, le prélat anglican **Ng Moon Hing**, évêque du diocèse de West Malaysia.

Concrètement, il est demandé à l'État malaisien de faire respecter le jugement rendu le 31 décembre 2009 par la Haute Cour de justice et qui a autorisé l'hebdomadaire catholique *The Herald* à faire usage du mot 'Allah' pour dire 'Dieu' dans ses colonnes en langue malaise. Face aux manifestations d'hostilité de certains groupes musulmans, l'administration a renoncé à faire appliquer ce jugement et la publication catholique n'est toujours pas en mesure d'utiliser ce terme dans ses colonnes. Pour la CFM, il est urgent que le gouvernement « entame le processus de démantèlement des lois, règlements, politiques, directives et autres instructions qui restreignent, voire interdisent, aux religions autres que l'islam à utiliser le mot Allah et un certain nombre d'autres termes ».

À titre d'exemple, des vexations et restrictions auxquelles font face les chrétiens en Malaisie, on peut citer qu'il y a quelques semaines, peu avant Noël, deux paroisses catholiques d'une banlieue de Kuala Lumpur ont reçu une requête de la police demandant les noms et adresses des personnes qui chanteraient des cantiques et des hymnes de Noël les 24 et 25 décembre. Selon la police, une autorisation était nécessaire pour de tels chants, qu'ils soient entonnés au domicile privé ou à la

paroisse. Selon un prêtre catholique, « une telle interprétation, stricte et restrictive, de la législation en vigueur relative à l'exercice des cultes et à la liberté de religion est possible mais elle est totalement déconnectée de la réalité. Après avoir protesté auprès des autorités, les chrétiens ont obtenu du gouvernement un démenti quant à la nécessité d'une telle autorisation ».

Toujours dans le communiqué de la CFM, Mgr **Ng** demande au Premier ministre de créer un ministère des Affaires religieuses non musulmanes dont la tâche serait de protéger et de défendre les droits et les intérêts des minorités religieuses, qu'elles soient chrétiennes, bouddhistes, sikhs, taoïstes ou hindoues. La création d'un tel ministère a, semble-t-il, été évoquée lors du déjeuner à huis clos entre le Premier ministre et les responsables de la CFM, mais sa seule mise en place ne semble pas de nature à rassurer Mgr **Ng**, qui a déclaré que les responsables chrétiens n'étaient pas « naïfs » au point de penser qu'un tel ministère réglerait tous les problèmes sans que, dans le même temps, les autres ministères et administrations changent leur perception et manière de faire vis-à-vis des religions minoritaires.

De son côté, à l'issue du déjeuner avec la CFM, le Premier ministre a annoncé une série de mesures répondant à des demandes précises des Églises chrétiennes. Celles-ci, et notamment l'Église catholique, demandent de longue date à pouvoir agir plus librement dans le secteur de l'éducation, le Premier ministre a promis que le mode de désignation des directeurs des écoles dites « de mission » serait dorénavant mené en collaboration plus étroite avec les Églises. Il s'est également engagé à ce que la Bible figure au programme des matières optionnelles dans les examens d'État et puisse être enseignée dans les écoles si les parents le demandent et si cela est fait en-dehors des heures de cours normales. Il a enfin promis une exemption fiscale pour les dons faits aux Églises et organisations chrétiennes.

Commission paritaire	1111 G 88583	Abonnement	France	12 €
Dépôt légal	N° 79 – CAB – 019	d'un an	Dom	13 €
	Préfecture de Seine-et-Marne		Tom	15 €
			CEE et Suisse	18 €
			Autres pays et abonnement en cours d'année : nous consulter.	
		Règlement	Au nom du « BIA »	
			CCP – La Source 46 727 83 C	